

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là, Jésus parlait à ses disciples de sa venue :

« Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Sur terre, les nations seront affolées et désemparées par le fracas de la mer et des flots.

Les hommes mourront de peur dans l'attente de ce qui doit arriver au monde, car les puissances des cieux seront ébranlées.

Alors, on verra le Fils de l'homme venir dans une nuée, avec puissance et grande gloire.

Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche.

Tenez-vous sur vos gardes, de crainte que votre cœur ne s'alourdisse dans les beuveries, l'ivresse et les soucis de la vie, et que ce jour-là ne tombe sur vous à l'improviste comme un filet ; il s'abattra, en effet, sur tous les habitants de la terre entière.

Restez éveillés et priez en tout temps : ainsi vous aurez la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme. »

Source AELF

Méditation Pasteur Jean-Pierre Sternberger

Il est des temps où chaque matin les dictatures semblent fleurir alors que s'accumulent de nouvelles menaces contre la vie. Il est des temps et des lieux où les animaux apparaissent comme des exemples d'intelligence et de respect au regard de ce que font les humains. Il est des matins et peut-être ce matin, où on n'a plus envie d'entendre ce qui se trame ici ou ailleurs. Et comme Daniel, ce sage de la Bible, nous peignons notre époque à la manière d'un Jérôme Bosch avec toutes sortes de bêtes portant bijoux couronnes et cornes acérées. Mais Daniel écrivait aussi qu'alors viendrait l'être humain, le fils de l'homme.

Jésus relit pour nous le livre de Daniel. Il dit avec lui "Redressez-vous et relevez la tête". Il vient, il est ici, l'être humain : sur chacune des croix dressées au carrefour de l'horreur, dans les pleurs et la colère, dans l'amertume et le courage, dans le désespoir, le deuil et le combat et l'espérance.

Il a, cet être humain, la peau d'une Rosa Parks ou d'un docteur Mukwege, les mains d'une sœur Emmanuelle, la cape d'un abbé Pierre. Il est de Briançon ou de la vallée de la Roya, il prie Notre Dame des Landes ou il ne prie pas, il jeûne aujourd'hui à Bischeim en Alsace, au Bengladesh, il soigne une femme Royinga, et un enfant lui doit la vie au Yémen, en Syrie, au sud Soudan... Il vient, il est encore et déjà là, l'être humain. Vivant. Béni sois-tu Seigneur pour l'être humain. Amen